



Retrouvez gratuitement le BSV toutes les semaines sur les sites Internet de  
la [Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est](#) et de la [DRAAF](#)

BSV n°38 – 23 novembre 2022

## À RETENIR CETTE SEMAINE

Cliquez sur le sommaire pour accéder directement à la culture



### **BLÉ TENDRE D'HIVER**

**Stade** : 1<sup>ère</sup> feuille étalée à début tallage.

**Ravageurs et maladies** : Activité en baisse.

### **ORGE D'HIVER**

**Stade** : Tallage bien engagé.

**Ravageurs** : Pucerons et cicadelles, activité en baisse.

#### **Maladie**

- Helminthosporiose : des taches bien visibles.
- Oïdium

### **COLZA**

**Stade** : 8 feuilles à rosette. Etat des cultures avant la trêve hivernale.

**Altises** : Pression régionale plutôt faible à l'entrée de l'hiver mais des situations particulières sont à surveiller. Poursuivre l'évaluation au cours de l'hiver.

**Fin des observations.**

### **CAMPAGNOL**

Méthodologie et parcours d'observation

**Ce bulletin est le dernier de l'année 2022.**



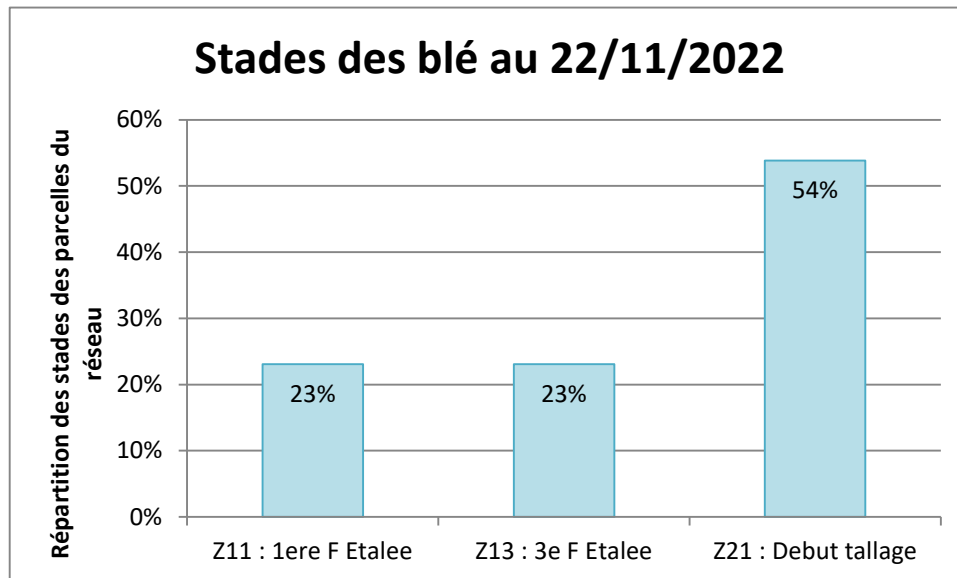
Parcelles observées cette semaine :

**13 BTH, 5 OH, 11 Colza.**



Cette semaine, 13 parcelles ont été observées.

### 1 Stade : 1ère feuille étalée à tallage



### 2 Ravageurs et maladies : activités en baisse

Les pucerons (plusieurs espèces) peuvent être potentiellement vecteurs du virus de la jaunisse nanisante de l'orge, alors que les cicadelles (*Psammotettix alienus*) transmettent la maladie des pieds chétifs.



Pucerons sur feuilles



Cicadelle grise

La présence de ces ravageurs est à surveiller dès la levée des céréales d'hiver, jusqu'au stade tallage.

L'observation est à réaliser de préférence lorsque les conditions climatiques sont propices à l'activité des pucerons, à savoir :

- Temps calme et ensoleillé.
- Température supérieure à 10°C (privilégiez les observations dans l'après-midi).

En cas de brouillard, vent, pluie et températures fraîches, les pucerons ont tendance à se cacher à l'aisselle des feuilles ou sous les mottes de terre, et sont donc très difficilement observables. Les cicadelles sautent de feuilles en feuilles lorsqu'on les dérange.

### a. Observation

Cette semaine 3 parcelles mentionnent la présence de pucerons sur plantes et 2 la présence de cicadelles grises sur plaque jaune.

### b. Seuil indicatif de risque

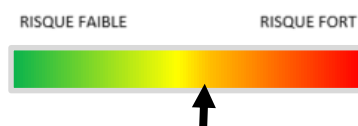
Le seuil indicatif de risque est fixé à 10 % de plantes porteuses d'au moins un puceron. Il est également atteint en cas de présence de pucerons dans la parcelle pendant au moins 10 jours, quelle que soit la fréquence de pieds colonisés. Pour les cicadelles, si on dispose d'un piège jaune englué, le seuil est fixé à 30 insectes capturés en une semaine.

### c. Analyse de risque

Les conditions météo sont de moins en moins favorables à l'activité du puceron, d'autant que les parcelles atteignent rapidement le stade tallage.

Les résultats des plaques jaunes analysées confirment la présence du puceron et leur caractère virulifère, toutefois faible.

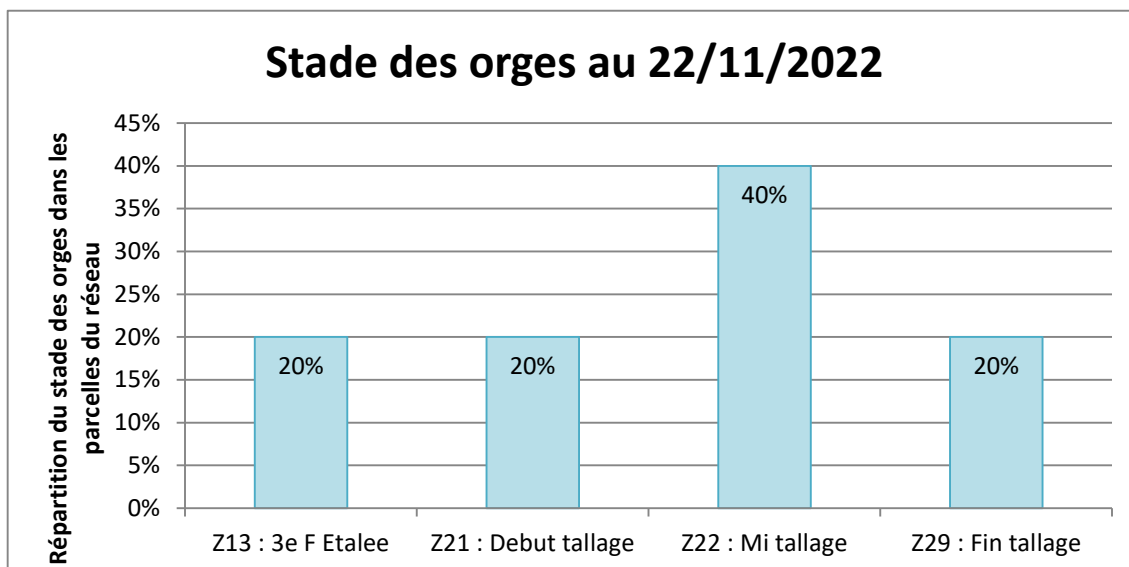
Les cicadelles analysées la semaine dernière ne sont pas porteuses de virus.





Cette semaine, 5 parcelles ont été observées.

## 1 Stade : Tallage bien engagé



Certaines orges sont bien développées, mais après observation, il ne semble pas y avoir de décollement, en tout cas pas dans la parcelle au stade fin tallage. Le passage de l'hiver devrait se faire sereinement.

## 2 Pucerons et cicadelles : activité en baisse

### a. Observation

3 des 5 parcelles observées recensent des pucerons sur plantes ou sur plaques jaunes cette semaine encore.

Des cicadelles grises sont également observées dans 2 parcelles.

Concernant les analyses virologiques des insectes capturés la semaine dernière, celles –ci mettent en évidence des captures plus faibles de pucerons et cicadelles. Les pucerons capturés ne sont pas tous virulifères et plutôt faiblement. Seule une parcelle recense des cicadelles faiblement virulifères.

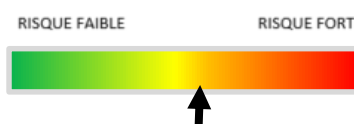
### b. Seuil indicatif de risque

Le seuil de risque est fixé à 10 % de plantes porteuses d'au moins un puceron. Il est également atteint en cas de présence de pucerons dans la parcelle pendant au moins 10 jours, quelle que soit la fréquence de pieds colonisés.

Pour les cicadelles, si on dispose d'un piège jaune englué, le seuil est fixé à 30 insectes capturés en une semaine.

### c. Analyse de risque

Les conditions météorologiques se dégradent à la défaveur des insectes. Les températures chutent et les orges tallent, le risque diminue.



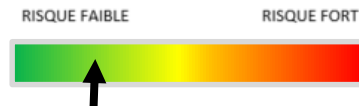
### 3 Des taches d'helminthosporiose bien visibles

#### a. Observation

Sur les trois parcelles ayant mentionné de l'helminthosporiose, la maladie est bien présente.

#### b. Analyse de risque

Les risques sont faibles à l'automne, les feuilles actuelles vont en partie disparaître au profit de nouvelles feuilles au printemps. L'inoculum étant présent dans la parcelle, les conditions météo de l'hiver et du printemps seront déterminantes. Les observations sont suspendues pour la fin de l'année, elles reprendront au printemps. Il faudra alors être vigilant quant à l'évolution de la maladie.



### 4 Oïdium

#### a. Observation

Une parcelle mentionne des taches d'oïdium sur feuille sur environ 1% des feuilles de la parcelle.

#### b. Analyse de risque

Tout comme pour l'helminthosporiose, le risque est faible à l'automne, l'évolution de la maladie sera à surveiller au printemps.

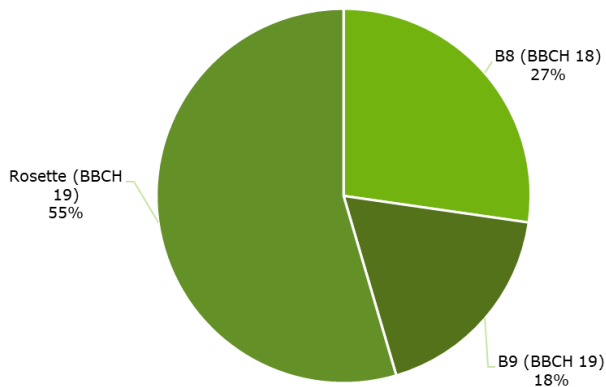




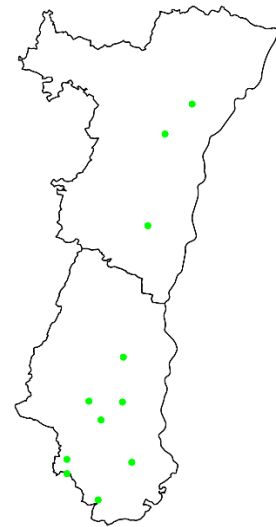
## 1 Stade des cultures

Les colzas du réseau d'observation sont bien développés. Les stades sont compris entre 8 et 10 feuilles ou plus (stade rosette). Les conditions climatiques ont favorisé l'élongation dans les situations à risque (forte densité, variété sensible, disponibilité en azote). Toutefois, lorsque la densité est bien maîtrisée, l'élongation reste limitée. Les biomasses importantes constatées cet automne indiquent que le colza a déjà absorbé une bonne partie de l'azote nécessaire à l'élaboration de son rendement. La prise en compte des poids verts à l'entrée et à la sortie de l'hiver pour le calcul de la dose d'azote au printemps permettra de faire des économies d'azote sans compromis sur le potentiel de rendement ([www.regletteazotecolza.fr](http://www.regletteazotecolza.fr)).

Répartition des stades du colza



Localisation des parcelles observées



## 2 Grosse altise (*Psylliodes chrysocephala*)

### a. Observation

Les conditions climatiques automnales sont favorables à la croissance des colzas et aussi aux insectes. Le tableau ci-dessous synthétise les informations disponibles en Alsace sur les infestations de larves d'altise à l'entrée de l'hiver et la capacité du colza à supporter la présence de ces larves.

Commune (Dpt)	Nb larves d'altise / plante	Biomasse en g/plante
CHAVANNES (68)	3	
GOUGENHEIM (67)	3	
STOTZHEIM (67)	1.33	55
TRUCHTERSHEIM (67)	0.7	86
REININGUE (68)	0.36	(3.6 kg/m <sup>2</sup> )
WITTENHEIM (68)	0.05	36 (forte densité)
WEITBRUCH (67)	0	207
NIEDERENTZEN (68)	0	120
MOOSLARGUE (68)	pas d'info	142
ZAESSINGUE (68)	pas d'info	47
ELBACH (68)	pas d'info	pas d'info
UFFHOLTZ (68)	pas d'info	pas d'info

## b. Seuil indicatif de risque

Le risque est faible lorsque l'on dénombre moins de 2-3 larves par plante en moyenne.

Le risque est moyen à fort lorsque l'on dénombre entre 2-3 et 5 larves par plante. Le risque d'avoir des dégâts nuisibles dépend de l'état de croissance du colza à l'entrée de l'hiver et de sa capacité à engager rapidement la montaison au printemps (contexte pédo-climatique, choix variétal, enracinement).

Le risque est élevé lorsque l'on dénombre en moyenne plus de 5 larves par plante.

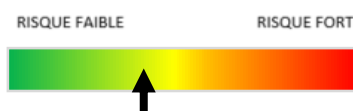
Grille de risque simplifiée

Infestation larvaire	Risque agronomique	Indication de risque
> 5 larves / plante	Toutes situations	Risque fort
Entre 2-3 et 5 larves / plante	Biomasse < 45 g/pied OU Croissance limitée (rougissement, faible disponibilité en azote, mauvais enracinement)	Risque fort
	Biomasse > 45 g/pied ET Croissance continue sans faim d'azote (pas de rougissement, disponibilité en azote, bon enracinement)	Risque moyen
< 2-3 larves / plante	Toutes situations	Risque faible

## c. Analyse de risque

Les infestations larvaires sont en augmentation cette semaine. L'insecte est repéré dans 6 parcelles sur 8 avec en moyenne 1,4 larves par plante. Sur la région, le risque semble globalement faible à moyen. Mais ponctuellement, certaines situations peuvent présenter des niveaux de risque plus élevés, d'autant plus que les croissances commencent à marquer le pas.

Dans tous les cas, l'estimation du risque à l'échelle parcellaire est à privilégier. Les tests Berlèse sont à mettre en place afin d'évaluer de façon périodique au cours de l'automne et de l'hiver les infestations larvaires.



Le groupe GROSSE ALTISE/COLZA/PYRETHRINOÏDES DE SYNTHÈSE est exposé à un risque de résistance.

Plus d'informations sur : <https://www.terresinovia.fr/-/etat-des-resistances-selon-la-region-et-le-ravageur>



## 1 Méthodologie

Elle consiste à la réalisation d'un parcours par un observateur à pied qui détermine des intervalles réguliers (tous les 10 mètres) le long d'un transect fixe et qui note la présence d'indices récents de campagnols des champs (terriers et fèces et/ou indices d'abroustissement) ou leur absence sur une largeur de 3 m, soit 1,5 m de part et d'autre du parcours, dans chacun des intervalles observés. Le décompte des intervalles positifs par rapport au nombre total d'intervalles observés permet d'obtenir un ratio (de 0 à 1) qui exprime un indice d'abondance relatif à l'échelle du territoire observé, ainsi que la distribution spatiale des rongeurs en fonction des types de parcelles et des paysages observés. Ce ratio peut être converti en pourcentage.

Afin d'appréhender les oscillations saisonnières et les fluctuations pluriannuelles, les transects sont réalisés 2 fois par an (mars/avril et octobre/novembre) en fonction de la hauteur de végétation.

De l'automne 2019 au printemps 2022, les suivis (pour le site du 51 et du 67) ont été réalisés uniquement sur les bordures enherbées de parcelles (herbes permanentes)

## 2 Parcours d'observation du Bas-Rhin

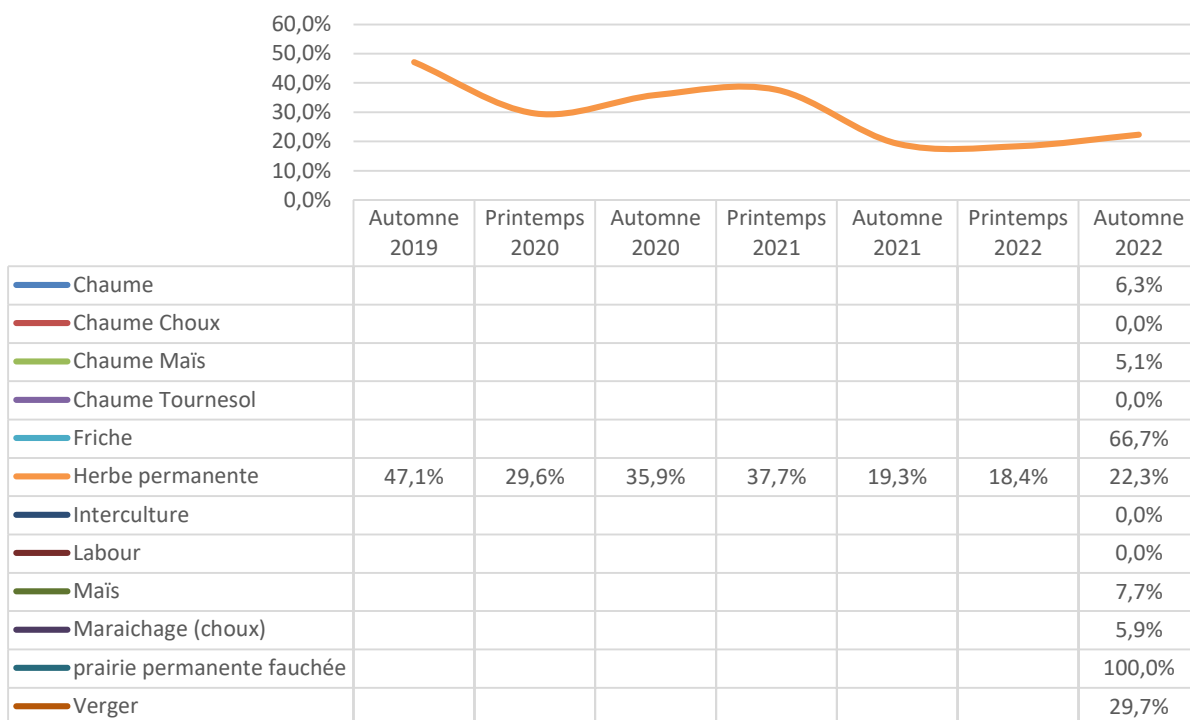
### a. Observation

	Nombre d'intervalles de 10 mètres observés	% de campagnols observés - Automne 2022
Céréales	19	15,8%
Chaume	16	6,3%
Chaume Choux	8	0,0%
Chaume Maïs	215	5,1%
Chaume Tournesol	17	0,0%
Friche	9	66,7%
Herbe permanente	188	22,3%
Interculture	30	0,0%
Labour	42	0,0%
Maïs	13	7,7%
Maraichage (choux)	17	5,9%
Prairie permanente fauchée	2	100,0%
Verger	37	29,7%





## Evolution des populations de campagnols par habitat - Bas-Rhin (67)



### b. Analyse de risque

Les populations sont actuellement faibles. Les vergers et les habitats d'herbes permanentes sont des foyers durant les périodes hivernales. Ces zones sont à surveiller notamment lors de la reprise au printemps pour éviter leur migration dans les parcelles cultivées.



### c. Gestion du risque

Pour réduire les populations de campagnols, plusieurs méthodes de lutte préventives et curatives sont possibles. Leur utilisation en synergie permettra une meilleure maîtrise du risque.

Les méthodes disponibles sont :

- L'utilisation du piégeage diminue directement la population de ce nuisible,
- La diminution des habitats favorables aux campagnols par le travail du sol (superficiel ou profond), les pratiques agricoles et le piégeage des taupes qui préparent les galeries dans lesquelles s'installe le campagnol,
- La favorisation de la prédation par l'aménagement de zones refuges pour les prédateurs naturels (haies, tas de pierre, nichoirs, etc.).
- La gestion des bordures enherbées qui servent de zones refuges lorsque les cultures n'ont pas un couvert suffisamment développé ou appétant.

En prairie, l'alternance fauche/pâturage sur les parcelles exclusivement en fauche de façon à assurer une destruction totale ou partielle des galeries et freiner le développement des colonies de campagnols.

**Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles.**

**Observations :** AGRO 67, Arvalis - Institut du Végétal, CAC – Ampélys, Chambre d'Agriculture d'Alsace, Le Comptoir Agricole, CRISTAL UNION, Gustave MULLER, ETS ARMBRUSTER, ETS LIENHART, WALCH.

**Rédaction :** Arvalis Institut du Végétal, Chambre d'Agriculture d'Alsace, Cristal Union et Terres Inovia.

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est.

Dans une démarche d'amélioration continue de qualité de la surveillance biologique du territoire, la DRAAF assure un contrôle de second niveau sur l'ensemble du processus d'élaboration des BSV.

**Coordination et renseignements :** Joliane CARABIN - [joliane.carabin@grandest.chambagri.fr](mailto:joliane.carabin@grandest.chambagri.fr)



"Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture et le Ministère de l'Écologie, avec l'appui financier de l'Office Français de la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto II+".